

# Appel à contributions

*Precious Kitchen – La Chutothèque TALM*

■ JOURNÉE D'ÉTUDE LE 4 DÉC. 2025

*France, Le Mans (ou en visioconférence)*

**Re(chute) : contribution à une préfiguration des  
Subaltern Material Studies dans le champ du design**

## L'École supérieure d'art et de design TALM

L'École supérieure d'art et de design TALM est l'un des plus grands établissements d'enseignement public en France pour les arts visuels. Elle dispense sur ses trois sites (Tours, Angers, Le Mans) des DNA – Diplôme national d'art (valant grade de licence) – en art et en design ainsi que des DNSEP – Diplôme national supérieur d'expression plastique (valant grade de master) – enrichis par des spécialités propres à chaque site (expérimentations textiles, création numérique, cinéma d'animation, sculpture, géo-matériaux, conservation-restauration, design sonore, design computationnel et mécatronique, Beaux-arts. Architecture. Design, design et territoires).

Centrés sur le projet de l'élève, les professeurs (artistes, designers, architectes, photographes, vidéastes, spécialistes des arts numériques, etc.) offrent à chaque élève la possibilité d'expérimenter des techniques, des savoir-faire et investir les modes artistiques les plus larges possibles.

## Le projet Precious Kitchen – La Chutothèque TALM

L'École supérieure d'art et de design TALM a été lauréate à l'été 2022 de l'appel à projets *Soutenir les alternatives vertes* du programme France 2030 porté par l'Etat et opéré par la Caisse des dépôts, pour le projet *Precious Kitchen - La Chutothèque TALM*. Cet appel à projets vise « à faire émerger davantage de solutions techniques et de processus verts dans les pratiques de la culture, à permettre la généralisation de ces solutions et processus, à favoriser de nouveaux usages plus durables dans le secteur culturel ». Le projet *Precious Kitchen - La Chutothèque TALM* est également soutenu par plusieurs institutions publiques, les collectivités territoriales fondatrices de l'École supérieure d'art et de design TALM, et en particulier Le Mans Métropole, qui met à disposition les locaux de l'atelier de la chutothèque, située dans l'ancienne Maison de quartier des Maillets, au Mans.

Conçu en partenariat avec l'association *Precious Kitchen*, ce projet qui se déroule de 2023 à 2026 consiste dans la création d'un atelier technique dédié à la valorisation des chutes de matériaux industriels et artisanaux du territoire, pour la création en art et design. Situé au Mans, ce lieu regroupe un espace de mise à disposition des matériaux, un atelier-laboratoire d'expérimentation, et un espace d'exposition. Unique en France, cet atelier est dédié à l'expérimentation, l'innovation et la création dans le domaine des arts visuels. Il sensibilise les élèves de TALM-Le Mans à l'usage des ressources locales dans la création de nouvelles formes.

La Chutothèque incarne une démarche d'économie circulaire dans la culture en prospectant, acheminant et transformant ces matériaux jugés inutiles et encombrants. L'objectif est de réduire l'impact environnemental des écoles d'art et de design, d'encourager des approches créatives innovantes et de rechercher des perspectives esthétiques et économiques post-carbone.

La Chutothèque de TALM se déploie et rayonne à travers sa programmation annuelle très riche en matière de workshops, événements, ateliers, expositions, modules pédagogiques et conférences. Le projet comprend un volet Recherche qui a amené l'établissement à développer un état de l'art Réemploi et création, et deux outils numériques open-source pour la gestion des stocks de matériaux et la mesure de l'impact environnemental de l'atelier, qui feront l'objet d'une diffusion prochaine.

*Opération soutenue par l'État dans le cadre du dispositif Soutenir les Alternatives vertes dans la culture de la filière des industries culturelles et créatives de France 2030, opérée par la Caisse des Dépôts.*

→ **Description du projet sur le site internet de TALM**

→ **Plateforme en ligne Precious Kitchen**

Les *Subaltern Material Studies* (ou études des matériaux subalternes) désignent un champ de recherche émergent et encore à définir, à la croisée du design, des sciences sociales, de l'histoire environnementale et des études critiques. Dans le prolongement des *Subaltern Studies* qui, dans les années 1980, ont proposé de reconfigurer l'écriture de l'histoire à partir du point de vue des dominé-es, ce champ entend interroger les excédents matériels issus des excès de la production humaine, notamment ceux générés par les régimes extractivistes et productivistes dominants. Rebut, déchets, chutes ou restes deviennent ici des objets d'étude à part entière, non plus comme résidus marginaux, mais comme révélateurs de rapports de pouvoir, d'ordres symboliques et de formes d'organisation matérielle. Leur analyse requiert une attention fine aux situations concrètes, documentées par des enquêtes de terrain approfondies, afin de saisir les dynamiques de traitement, de réemploi, de détournement ou de résistance qu'ils suscitent. Ce champ vise ainsi à déplier les tensions entre reconduction passive de l'ordre économique existant et reconfiguration active des imaginaires et des pratiques du « faire avec ».

Cette journée d'étude propose de mettre à l'épreuve et soulever de nouvelles questions, par le croisement disciplinaire, concernant la Chutothèque comme modèle désormais éprouvé d'atelier destiné aux arts visuel et au design fondé sur le réemploi des chutes industrielles et artisanales. Pensée à partir du projet de la Chutothèque — une matière concrète, une pratique émergente, un espace physique — cette réflexion collective cherchera à étendre, décaler, enrichir les questionnements qu'une telle approche soulève, tant du point de vue de la conception et la création en art et design, que des implications culturelles, sociales, économiques ou philosophiques.

Il ne s'agit pas de commenter ou d'évaluer un dispositif particulier, mais plutôt de partir de l'expérience de l'art et du design par les chutes comme d'un terrain propice à l'interrogation :

- Que devient la création quand elle s'appuie sur le résiduel ?
- Que révèle le rebut sur nos manières d'habiter et de produire ?
- Quelles conditions rendent possible une telle bascule dans les logiques de projet, de matière, de valeur ?
- Comment et sous quelle condition de tels dispositifs transforment nos imaginaires ?

À travers des communications situées, portées par des chercheur-es en SHS, cette journée d'étude fera dialoguer l'art et le design avec d'autres formes de savoirs qui, chacun à leur manière, ont interrogé la question du reste, du résiduel, du détournement, du réemploi, du commun ou du rejeté.

# AXES DE RECHERCHE

Les communications pourront s'inscrire dans l'un, ou plusieurs, des axes de recherche suivants. Il est également possible de proposer d'autres axes de recherche dans les propositions de communication.

## ■ PSYCHOLOGIE ENVIRONNEMENTALE

### *Agencements sensibles et désirabilité des restes*

En partant d'expériences portant sur la perception des lieux et des matériaux non-normés, cet axe explore comment les environnements pédagogiques et matériels influencent la réception de matières « hors-normes ».

À travers les apports de la psychologie environnementale, il s'agit d'interroger la manière dont les spatialités, les couleurs, les formes et les contextes modèlent nos usages et nos imaginaires autour du délaissé.

## ■ ANTHROPOLOGIE DES MATÉRIAUX

### *Reste, rebut, ressource : biographies des matières*

En s'appuyant sur des enquêtes ethnographiques liées aux matériaux de récupération (dans les milieux urbains, artisanaux ou industriels), cet axe interroge la « vie sociale » des objets et des matières.

Comment une matière devient-elle chute ? Comment peut-elle à nouveau circuler, être ré-affectée, revalorisée ? Quelles valeurs sociales, affectives ou symboliques lui sont attachées ?

Exemple d'étude convoquée : requalifications des matériaux dans les économies informelles.

## ■ PHILOSOPHIE ÉTHIQUE ET ESTHÉTIQUE

### *Le rebut comme ressource : vers une pensée du second geste*

Cet axe croise les champs de l'éthique environnementale et de l'esthétique critique pour interroger ce que signifie « donner une seconde vie » à une matière, et ce que cela implique pour nos valeurs esthétiques et politiques.

Peut-on penser une éthique du faire avec ? Quels affects, quelles formes, quels récits naissent des matières déjà-là ? Y a-t-il une « beauté » spécifique des rebuts ?

## ■ ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET PARTENARIATS

### *Penser la robustesse d'un système de design fondé sur les flux résiduels*

En s'appuyant sur des recherches en économie circulaire, cet axe interroge la faisabilité et la viabilité de dispositifs fondés sur les chutes, en lien avec les entreprises et les institutions.

Quels modèles logistiques, juridiques et économiques permettent une telle circulation ? À quelles conditions cela devient-il structurel et non anecdotique ?

Exemple d'étude convoquée : plateformes d'intermédiation de matériaux, logiques de dons industriels, conventions de réemploi.

## ■ DROIT ET POLITIQUE DES COMMUNS

### *Matériaux à partager ? Vers un droit des chutes*

Cet axe explore les implications juridiques et politiques du partage de matériaux résiduels : à qui appartiennent les chutes ? Peut-on les penser comme des communs ? Comment encadrer juridiquement leur transmission ?

À travers l'étude de cas de collectifs, fablabs ou tiers-lieux, il s'agira de réfléchir à des formes de gouvernance de la matière, en lien avec l'enseignement, la production et la recherche.

# MODALITÉS

---

- Langues de la journée d'étude : français et anglais
- Durée des interventions : 20 minutes
- Proposition de communication à envoyer **avant le 15 septembre 2025** (en français ou en anglais) :
  - Titre
  - 5 mots clés
  - Résumé (entre 400 et 500 mots + bibliographie)
- Merci d'envoyer les propositions aux adresses suivantes : **chloe.bousquet@talm.fr** et **service-projets@talm.fr**
- Les résultats de la sélection seront communiqués mi-septembre 2025
- Les frais de transport et d'hébergement des intervenant·es seront pris en charge par l'Ecole supérieure d'art et de design TALM, dans la limite des forfaits en vigueur.

---

## MEMBRES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

---

- **Miguel Mazeri**

Architecte DPLG, PhD en anthropologie sociale, EHESS, coordinateur du DNSEP/master Design et Territoires à TALM-Le Mans

- **Ludovic Germain**

Designer, diplômé Ensci, enseignant à TALM-Le Mans

- **Victoria Kawohl**

Responsable technique de la Chutothèque

- **Chloé Bousquet**

Responsable du service projets de TALM